Lettre à Émile Zola du 19 février 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

X,, Lettre à Émile Zola du 19 février 1898, 1898-02-19. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.
Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7420

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1898-02-19
AdresseRome

Information générales

LangueItalien
CoteITA 1898_02_19
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l’aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 21/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Roma 19 Febbraio 1898

Signore

Ricevete il plauso d'uno dei più umili figli d'Italia, ma che sente altamente la nobilissima causa da Lei intrapresa. Lei è la più bella figura del secolo.

L'ammiravo come scrittore dei più buoni libri, ma ora lo rispetto e lo ritengo come il padre dell'intera umanità.

Giovane, non ho nessuna fede fuorché nel lavoro e nell'amore; leggo l'appendice del suo Parigi nella Tribuna, attendendo con ansia che l'abate Froment m'infonda nell'animo quella luce e speranza del novello avvenire.

La Riverisco.

Sinibaldo.
Pittore

P.S. Lo so niente il mio dire è troppo, ma perdonerà lo slancio del cuore.